

LEÇON 10 / CONVERSION ET PARDON

L'étude de l'École du sabbat de cette semaine porte sur la conversion, et donc aussi sur le pardon et la grâce. C'est un thème important et central dans la Bible. On trouve quelques termes essentiels pour « conversion » ou « se convertir » dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Il est utile de les connaître, car ils donnent déjà une bonne idée de ce que la Bible veut nous apprendre sur ce sujet.

Vocabulaire pour la conversion dans l'AT & le NT

Dans l'Ancien Testament, on trouve le verbe hébreu *shuv* (le substantif est *shuva*), qui signifie « **revenir, faire demi-tour, se convertir** » (voir par ex. Joël 2 :12-13) et renvoie au fait de revenir à Dieu. À côté de cela, il y a le verbe *nacham*, qui signifie « **regretter, éprouver du repentir, trouver consolation, changer d'avis ou respirer profondément (comme signe de soulagement)** » (voir par ex. Osée 14 :2).

Dans le Nouveau Testament, on trouve des verbes comparables, mais en grec : *epistrepho* qui signifie « revenir, faire demi-tour » (voir Actes 3:19) et *metanoeo* (le substantif plus connu est *metanoia*), qui signifie « **conversion, retour sur soi, changement ou renouvellement de pensée** » (voir entre autres Matthieu 3 :2). Il vient des mots *meta* = changement et *nous* = pensée/intelligence.

Le fait que la conversion soit un thème central dans la Bible se voit déjà à la fréquence de ces mots. *Shuv/shuva* apparaît à lui seul plus de mille fois dans l'Ancien Testament. *Nacham* un peu moins : ce verbe apparaît environ 108 fois. Par ailleurs, toutes les formes de *metanoia* apparaissent 58 fois dans le Nouveau Testament, et *epistrepho* environ 39 fois.

Parlons-en :

1. Quelle est la différence entre la conversion comme acte (par ex. *shuv et epistrepho*) et la conversion comme processus intérieur (par ex. *nacham et metanoia*) ?
2. Le fait de revenir au Seigneur va-t-il toujours de pair avec un changement de pensée et un repentir réel ? Ou est-il aussi possible de recommencer à faire ce que Dieu demande sans éprouver de regret pour ce que l'on a fait auparavant ? Si oui, quelles en sont les conséquences ?
3. Quel est, pour vous, le plus grand obstacle pour vous retourner (*shuv, epistrepho*) ou changer votre pensée (*nacham, metanoia*) ?
4. *Nacham* peut aussi signifier « trouver consolation ». Avez-vous déjà fait l'expérience que le repentir peut aussi conduire à la consolation ou au soulagement ? Si oui, de quelle manière ?
5. Pourquoi la conversion est-elle un thème aussi **central** dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament ? Qu'est-ce que cela dit du caractère de Dieu et de son projet pour l'humanité ?

La conversion dans Osée 6

L'un des textes centraux mentionnés dans l'École du sabbat de cette semaine et dans la partie d'approfondissement est Osée 6. Il est utile de donner un peu de contexte sur le livre d'Osée. Osée était un prophète dans le royaume du Nord, Israël, juste avant que ne surviennent la domination assyrienne et l'exil, vers 745-728 av. J.-C. Peu avant l'invasion assyrienne, le royaume des dix tribus du

Nord a connu une période très prospère, notamment encore sous le règne de Jéroboam II. Malheureusement, à cette époque, le peuple se préoccupait peu de Dieu et de l'observance de l'alliance. Dans Osée 4, les problèmes du peuple apparaissent clairement : le peuple n'est plus familier avec Dieu (4:1), il n'observe plus les commandements (4:2), le leadership est mauvais et corrompu (4:4-11 & 5:1-2), et l'idolâtrie est largement répandue (4:12-14).

C'est aussi pour cette raison que le livre d'Osée commence par un récit étonnant : Osée doit épouser une femme adultère, Gomer, avec qui il aura trois enfants. La relation d'Osée avec sa femme symbolise la relation entre Dieu, l'époux fidèle, et Israël, qui s'est montré infidèle en courant après d'autres dieux.

Et l'appel général d'Osée est le suivant : convertis-toi, reviens à Dieu ! Le verbe hébreu *shuv* apparaît pas moins de 23 fois dans l'ensemble du livre d'Osée. L'appel le plus clair au retour se trouve à la fin, en **Osée 14:2-4** : « Reviens, Israël, au SEIGNEUR, ton Dieu ! (...) Venez avec des paroles de repentir et revenez au SEIGNEUR. Dites-lui : "Pardonne toutes nos fautes. Accueille ce qui est bon en nous. En guise d'offrande, nous t'apportons des paroles sincères..." » Détail intéressant : le nom « Osée » signifie « salut », « délivrance » ou « Dieu est salut ». Il dérive du verbe hébreu *yasha* (aider/sauver), qui est apparenté aux noms Josué et Jésus.

Le chapitre 6:1-3 semble constituer un tournant dans le livre d'Osée. Le peuple paraît revenir à Dieu :

1. « Venez, retournons au SEIGNEUR !

Il nous a déchirés, mais il nous guérira ;
la main qui a frappé nous pansera.

2. Il nous rendra la vie après deux jours ;
le troisième jour, il nous relèvera :
nous vivrons en sa présence.

3. Alors nous connaîtrons,
nous chercherons à connaître le SEIGNEUR.

Sa venue est aussi certaine que l'aurore ;
il viendra vers nous comme une pluie douce,
comme la pluie du printemps qui abreuve la terre. »

Parlons-en :

1. Que pensez-vous de la réaction du peuple ? S'agit-il ici d'une conversion profonde et sincère, ou plutôt d'un regret superficiel ?

2. Le peuple manifeste-t-il sa confiance en Dieu dans ce passage ? Si oui, de quelle manière ?

3. Où se situe l'accent dans ce passage : sur ce que fait le peuple (revenir à Dieu) ou sur ce que Dieu fera ? Qu'est-ce que cela dit de ce texte ?

Ce qui est peut-être le plus intéressant dans **Osée 6**, c'est la réaction de Dieu au retour du peuple aux versets 4 à 11. Les versets **4 à 6** sont particulièrement importants ici :

4. « Que vais-je faire de toi, Éphraïm ? Que vais-je faire de toi, Juda ? Votre amour est comme une brume du matin, comme la rosée qui disparaît tôt. 5. C'est pourquoi je vous ai frappés par les paroles que j'ai prononcées, je vous ai abattus par mes prophètes ; ainsi la pleine lumière de mon droit a jailli. 6. Car c'est l'amour que je veux, non les sacrifices ; connaître Dieu intimement vaut plus que n'importe quel sacrifice. »

Dieu ne semble pas convaincu de la conversion du peuple... Le texte décrit l'amour du peuple pour Dieu comme une « brume du matin, comme la rosée qui disparaît tôt ». Il est frappant de constater que d'autres textes d'Osée montrent clairement que la conversion du peuple est douteuse. En 7:13-14, il est dit que le peuple « donne une mauvaise image » de Dieu et ne crie pas vers lui « avec honnêteté et sincérité ». En Osée 8:2, le peuple affirme « connaître » Dieu, mais ses actes ne le montrent pas. Et au chapitre 10:2, il est dit qu'il a « un cœur trompeur ».

Parlons-en :

1. Dieu réagit de manière critique à la conversion du peuple en Osée 6:4-6. Pourquoi n'est-il pas satisfait de leurs paroles ou de leurs sacrifices ? Qu'est-ce qui, selon vous, manque dans leur attitude ?
2. Au verset 6, Dieu dit : « *C'est l'amour que je veux, non les sacrifices ; connaître Dieu intimement vaut plus que n'importe quel sacrifice.* » Que signifie être familier avec Dieu ? À quoi cela ressemble-t-il dans la pratique ?
3. Pourquoi est-il si important pour Dieu que la conversion soit sincère ? Qu'est-ce que cela dit de son propre caractère ?
4. Que nous apprend Osée 6 au sujet du pardon ? Le pardon dépend-il d'une conversion sincère, ou la grâce de Dieu va-t-elle au-delà de nos manquements humains ?

Heureusement, le livre d'Osée se termine sur une note très pleine d'espérance (ch. 14). Comme mentionné plus haut, Dieu appelle le peuple, par l'intermédiaire du prophète Osée, à revenir vers lui (*shuv*) et à manifester un repentir sincère, en apportant comme offrande des « paroles sincères ». Ensuite, Dieu donne une magnifique image de ce qui peut arriver au peuple s'il se convertit réellement : Dieu le guérira de son infidélité et détournera sa colère. Il sera comme la rosée pour Israël, qui pourra à nouveau fleurir comme un lis, comme un cèdre, comme un bel olivier, comme une vigne et comme un cyprès toujours vert, et porter des fruits venant de Dieu (14:5-9).

Parlons-en :

1. Quelle est la différence entre manifester un repentir sincère et éprouver un regret superficiel ?
2. Comment pouvez-vous reconnaître, dans votre propre vie, si un changement est durable et ne relève pas seulement d'un enthousiasme passager ?
3. Le repentir est-il plutôt un sentiment ou un acte ? Qu'est-ce qui est le plus difficile : manifester le repentir dans ses émotions ou dans ses actions ?
4. Peut-on toujours voir immédiatement chez les autres un repentir sincère ? Dans quelle mesure oui, et dans quelle mesure non ?
5. Quelles étapes interviennent dans un processus de « retour » (*shuv*) ? Quel rôle jouent, entre autres, la réflexion personnelle, la vulnérabilité et l'honnêteté, la famille ou la communauté, le fait de réparer les torts, ainsi que votre relation avec Dieu/la prière dans votre vie ?
6. Comment gérez-vous les sentiments de culpabilité qui reviennent sans cesse, même après avoir demandé pardon ?